

**VENDREDI 27 MAI 2016**

*"C'est au pied du mur que l'on voit mieux le mur."*

- = « Le système lui-même est en péril » Bill Gross met en garde « Le jour du jugement arrive » p.1
- = Pendant que les marchés ont les yeux sur les critères financiers, le réel se dégrade (Bruno Bertez) p.4
- = La Débandade ... p.7
- = Comme prévu le baril dépasse les 50\$ et bat de nouveaux records (Charles Sannat) p.8
- = La Deutsche Bank survivra t-elle à cette vague de difficultés ou deviendra t-elle la prochaine Lehman Brothers ? (Michael Snyder) p.9
- = Le capitalisme est entré dans sa phase de pillage (Paul Craig Roberts) p.14
- = Impôts, Deep State et renards (Bill Bonner) p.16
- = Le rally du pétrole peut-il se poursuivre ? p.17
- = L'Arabie saoudite laissera-t-elle le pétrole s'envoler ? p.21
- = Tirés vers le bas (James Howard Kunstler) p.23
- = Entrer et rentrer dans l'histoire... (Patrick Reymond) p.25
- = « Pour le FMI, 9 chômeurs français sur 10 n'ont aucune chance de retrouver un emploi !! » (Charles Sannat) p.26
- = 60.000 ouvriers par des robots dans l'usine qui fabrique les I-phone!! C'est la fin!!! (Charles Sannat) p.29
- = Quand les machines (vraiment) domestiquées libèreront l'homme (Alain Grandjean) p.30
- = Diversifier pour se protéger des banques p.39



## « Le système lui-même est en péril » Bill Gross met en garde « Le jour du jugement arrive »

ZeroHedge et Blog de la Résistance 27 mai 2016



<https://youtu.be/cMhKeKmwQFg>

**Encore une news énorme, Bill Gross qui met en garde « Le système lui-même est en péril » et « Le jour du jugement arrive » . Et croyez moi c'est une énorme onde de choc qui vient d'être envoyée sur les marchés .**

**Bill Gross qui ne sort pas tant que ça de sa réserve, avait déjà récemment mis en garde contre une apocalypse » démographique en déclarant : « Les**

## banques centrales sont des casinos »

Gross qui va maintenant jouer contre le système et parier contre (« shorter ») la dette .

Est ce que ça va déclencher un « moment de Minsky » ?

Un moment de prise de conscience généralisée sur la non viabilité de ce système de Ponzi basé sur la dette, qui mènera de toute façons inévitablement à un effondrement .

Ça pourrait avec un peu de temps, par contagion et effet de troupeau (Gross est un véritable gourou qui est très écouté sur toute la planète finance) ....

Voici Zero Hedge :

Nous avons été surpris d'entendre que personne d' autre que le légendaire investisseur obligataire Bill Gross, qui a fait des milliards sur les obligations à long terme, admette chez Erik Schatzker de Bloomberg hier soir qu'il commence à shorter le crédit » , *une position qui dit-il va à l'encontre de ses instincts et de sa formation en tant qu'investisseur.* «

La raison pour laquelle Gross, qui avait appelé à l'explosion du Bund l'année dernière avec une précision étonnante, devient baissier sur une des classes d'actifs que Mario Draghi soutient directement – et en agissant ainsi Gross se bat au moins contre une Banque centrale : il pense que le temps de la domination des banques centrales est presque terminé.

Gross, qui gère le fond obligataire Janus de 1,3 milliard \$, a dit qu'il va désormais vendre le risque de crédit et d'assurance sur la volatilité du marché plutôt que d'acheter la dette à long terme, parce qu'il croit qu'un jour du jugement viendra où les banques centrales ne seront plus capable de soutenir les prix des actifs et où les investisseurs se retireront des marchés.

« Il est vraiment difficile de changer votre vision psychologique et d'être un gestionnaire à l'aise tout en shortant le crédit » a t -il dit dans une interview avec Erik Schatzker de Bloomberg. **«Je travaille là – dessus, parce que je suis un investisseur qui en fin de compte croit dans le système, mais j'estime que le système lui – même est en danger** « .

La thèse sous-jacente de la prise baissière de Gross est simple: la relance des banques centrales dans le monde entier a artificiellement poussé à la hausse des valeurs des actions et du crédit, vce qui l'ont rendu prudent sur ces actifs, a t-il dit.

L' élimination du crédit comme investissement signifie « **ne pas acheter d'actions, ne pas acheter d'obligations à haut rendement.** » A déclaré Gross. « Cela signifie aller dans l' autre sens, ce qui a un prix. »

**C' est énorme chers lecteurs le signal qu' envoie Bill Gross sur les marchés, et au monde !**

**Zero Hedge poursuit :**

**Gross a également eu quelques commentaires sur le Japon , et sur l' ensemble de la fin du jeu pour les banques centrales :**

Il a dit que la seule façon pour que le Japon finalement réussisse à réduire son fardeau sur la dette est pour la banque centrale de renoncer à la rembourser, un scénario qui peut se jouer de manière similaire dans d' autres pays.

**« Je pense qu' ils sachent où ils vont. Je n' approuve pas leur politique. Je pense qu' à un moment donné, le Japon va essentiellement racheter toute sa dette et la banque centrale pardonnera le trésor et ça essaiera d' avancer avec cela. Je ne vois pas d' autre issue pour le Japon. »**

**» En fin de compte, ils pourraient posséder tout le marché»** , at – il ajouté lors de son entretien Bloomberg . « À ce moment – là , ils pourraient dire du côté fiscal, « Olly olly bœufs gratuit. Vous ne devez pas nous rembourser. Ou nous allons étendre votre dette à 50 ans avec un coupon zéro pour cent et à ce moment nous essentiellement éliminer l' intégralité des obligations. »

Gross a déclaré un tel mouvement aurait des conséquences dramatiques et dommageables pour la monnaie, le taux d' épargne et le secteur privé du Japon. Le Japon a des facteurs démographiques uniques qui aggravent son dilemme économique, mais d' autres nations seront face à des choix semblables, dit-il.

**Il croit aussi que c' est la fin de partie.**

**« Une assez bonne image pour le reste du monde, peut – être , pour les cinq ou 10 années à venir , c' est le Japon . J' ai le sentiment que c' est la route que les banques centrales poursuivront. Ils vont continuer à acheter de la dette, maintenir les taux d' intérêt bas, puis en fin de compte s' apercevoir que le trésor ne leur doit rien. »**

Qu' est-ce que les banques centrales devraient faire ?

Les banques centrales, a t-il dit, doivent commencer à relever les taux pour rétablir les bonnes incitations pour les investisseurs .

Gross a déclaré que la Réserve fédérale a besoin d'un chef de file semblable à Paul Volcker, qui avait relevé les taux d'intérêt dans les années 1980, malgré l'opposition populaire.

«**Nous avons besoin d'un autre [Paul] Volcker**», a déclaré Gross.

**Malheureusement, cela ne se produira pas.**

## **Pendant que les marchés ont les yeux sur les critères financiers, le réel se dégrade**

Bruno Bertez 27 mai 2016

**Les autorités sont des illusionnistes, elles font en sorte que le regard se dirige vers des zones sans intérêt et non significatives, et ainsi elles escamotent la réalité. Nous sommes gouvernés par des charlatans.**

Voici un tableau de bord du réel, celui qui compte:

**La chute des profits des firmes américaines commence à inquiéter:**

-elle fait ressortir un écart considérable dans les évaluations boursières, on s'écarte des valorisations historiques de plus en plus, nous sommes à 60% au dessus de normes historiques lissées en moyenne sur 10 ans

-elle prend la Fed à contrepied, car celle ci espérait que la croissance et la hausse des profits permettrait de soutenir les valorisations boursières lors de la remontée des taux administrés

-elle réduit la solvabilité des firmes au moment ou elles se sont endettées imprudemment sur des taux bas et des critères trop laxistes

-elle pèse sur l'investissement alors qu'il est déjà médiocre et que la productivité laisse à désirer

-elle préfigure, si le déficit budgétaire n'est pas relancé pour compenser, un ralentissement des affaires en chaîne.

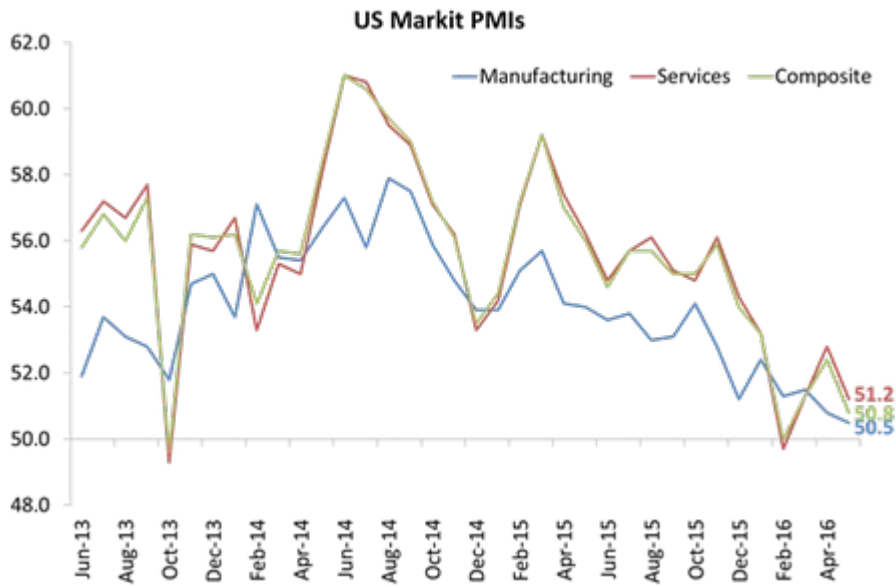
-elle crée des risques inflationnistes car si les coûts sont comprimés, ils constituent un ressort qui peut se détendre à la moindre occasion de reconquête du « pricing power ».

Tous les indicateurs témoignent d'une situation profondément déséquilibrée, prone aux crises au moindre choc.

Nous vous rappelons que le taux de profit d'abord puis les profits ensuite sont les indicateurs avancés en économie capitaliste.

**Le tableau de bord ci dessous est horrible, mais les marchés sont près des records, et les autorités crient victoire!**

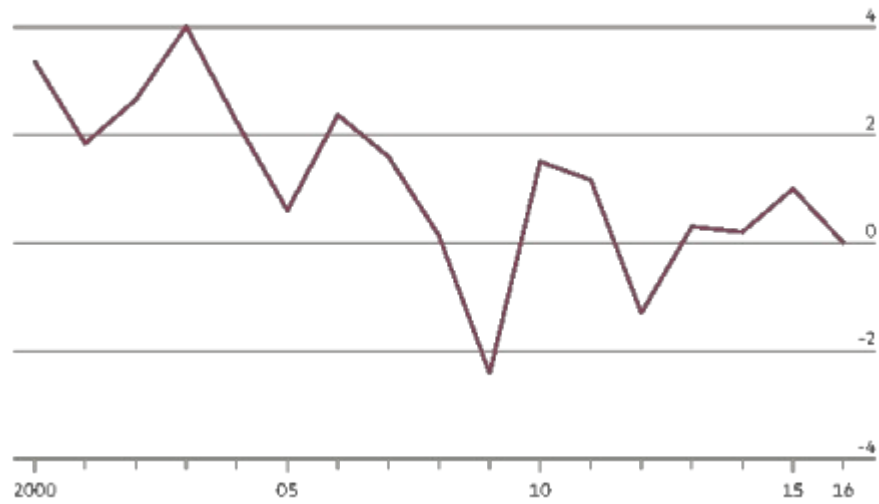
**I une activité qui ralentit sans aucun doute**



## II une productivité qui chute depuis plusieurs trimestres

### UK productivity growth

Annual % change in GDP per hour worked

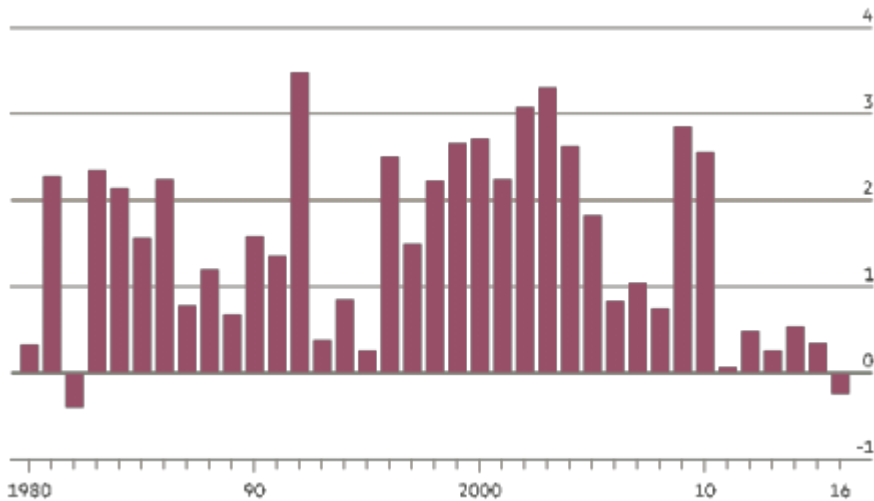


Source: The Conference Board

FT

## US productivity growth

Annual % change in GDP per hour worked

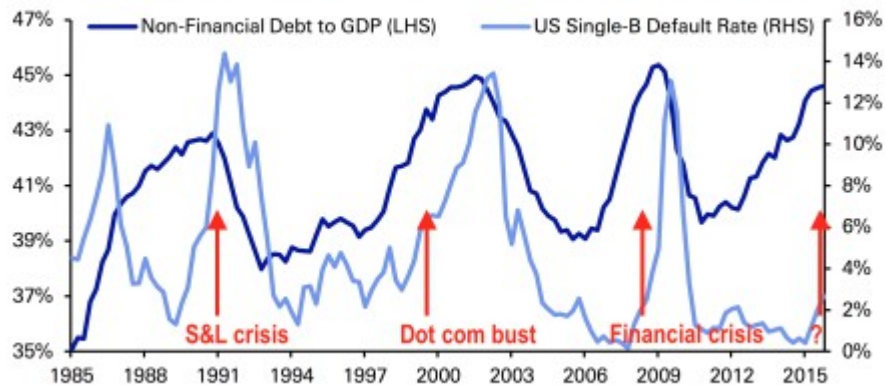


Source: The Conference Board

FT

## III un endettement qui a fortement progressé dans des conditions malsaines

Figure 15: US Non-Financial Debt to GDP vs. US Single-B Default Rate



Source: Deutsche Bank, Federal Reserve, S&P

## IV un commerce mondial qui s'effondre, alors que les émergents aussi sont surendettés en dollars!



## La Débandade ...

Blog de la Résistance 25 Mai 2016

Papier d'humeur plus d'actualité ; voici la fin de ce papier quand même, qui lui est totalement d'actualité .

J'aimerais relier tout ça à l'actualité .

On voit une accélération de l'effondrement économique ces derniers mois, indéniablement .

Mais ces derniers temps je me demande si nous serions pas dans ce moment précis de « la débandade » .

En France en tous cas . Nous y sommes dans plusieurs pays .

Je n'avais pas trop mis les pieds dehors dernièrement, pour des raisons que je vous ai exposé, mais il me semble que « la débandade » en France pourrait très bien avoir lieu en ce moment .

Je l'ai vu, comme beaucoup de vous, et j'ai senti que ça pouvait aller très vite, avec la pénurie d'essence .

En ce moment c'est toute la France qui est en train de s'arrêter , les grandes surfaces se vident, les queues s'allongent aux stations . Des pénuries naissantes se sont fait ressentir aux 4 coins du pays.

D'autres faisceaux d'éléments me laissent penser que nous sommes peut être au début de cette débandade : les distributeurs automatiques de billets se vident .

En effet, je constate que dans mon coin plus aucun distributeurs de billets ne fonctionne .

C'est de plus en plus « rare ». Et « rare » est vraiment le mot le mieux adapté.

Ça relève du vrai parcours du combattant de pouvoir retirer de l'argent. Sans question de sommes .

Mais de retirer de l'argent tout court . Il y a énormément, de plus en plus de DAB en panne .

La majorité d'entre vous devrait le constater en ce moment même .

Et un faisceau d'autres éléments que je vous relaye chaque jour ....

Donc ce qui m'amène à penser que ce pourrait bien être le début de la fameuse « Débandade » .

Les choses ne tiennent vraiment à rien dans notre société actuelle telle qu'elle est structurée.

Et ça pourrait aller très vite .

## **Comme prévu le baril dépasse les 50\$ et bat de nouveaux records**

**[NYOUZ2DÉS: mais devrait redescendre vers 30\$ le baril selon Martin Prescott (MoneyMakerHedge).]**



**Charles Sannat**  
**Insolentiae**

**Publié le 27 mai 2016**

Comme j'ai pu vous le dire depuis plusieurs mois, il était assez prévisible que le baril remonte à l'approche de l'été mais pas parce que le soleil brille et que le beau temps est de retour.

C'est une immense bataille géopolitique qui se joue et qui s'est joué avec un baril dont le cours s'est effondré.

J'ai tout de même l'impression que la poussière commence à retomber parce que dans cet immense affrontement, les grandes compagnies pétrolières américaines, les « majors », ont réussi à mettre la main à des prix fracassés sur tous les exploitants de gaz de schistes dont les investissements ont déjà été faits.

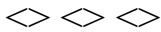
Bref, après avoir racheté à prix bradés, il est temps que les pris remontent pour financer ces gros investissements. Il se pourrait qu'à la fin, cette chute du pétrole se résume à une énorme rapine collective et si cette théorie est la bonne, alors les prix ne baisseront plus de façon significative et, malgré quelques corrections, iront s'établir entre 60 et 80 dollars le baril.



**Jeudi, le baril de Brent est repassé pour la première fois depuis le 4 novembre au-dessus du seuil symbolique des 50 dollars.**

Expliquant la nature de cette hausse, les spécialistes notent la demande croissante sur l'or noir, sur fond de rupture de stock attendue en perspective. Ainsi, la production de pétrole a chuté d'un million de barils quotidiens, au Canada, et de 1,4 millions de barils, soit 40 %, au Nigéria, indique le *Financial Times*.

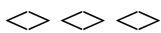
La demande de pétrole est à ce jour particulièrement forte en Inde, en Chine et en Russie, qui durant le premier trimestre 2016 avaient besoin de plus d'un million de barils de matière première par jour, ce qui dépasse les indices de l'année précédente. Les cours du brut avaient rebondi après avoir enfoncé en février des plus bas de 13 ans, sous les 30 dollars le baril, plombés par une offre largement excédentaire que ne parvenaient plus à digérer les économies — notamment chinoise — en phase de ralentissement.



### **Le géant pétrolier Shell supprimera 5000 emplois en 2016**

Publié le 27 mai 2016 à 07:00:58 par Tiger54 / 0 commentaire / 290 Vues

Le géant pétrolier Royal Dutch Shell a annoncé mercredi qu'il allait supprimer 2200 emplois supplémentaires dans le cadre du rachat de son concurrent BG Group bouclé... Lire la suite



## **La Deutsche Bank survivra t-elle à cette vague de difficultés ou deviendra t-elle la prochaine Lehman Brothers ?**

Michael Snyder Source: [theeconomiccollapseblog](http://theeconomiccollapseblog.com) Publié par: [BusinessBourse.com](http://BusinessBourse.com) Le 26 Mai 2016



**Si vous êtes en train de vous demander quand est-ce que le prochain**

**“Lehman Brothers” va provoquer l’effondrement du système financier mondial et un état de panique extrême, alors vous devriez peut-être jeter un œil sur la Deutsche Bank, le géant bancaire allemand.**

Cet établissement financier est environ trois fois supérieur en taille que ne l’était Lehman Brothers. Si cette banque, la plus importante dans l’économie la plus forte d’Europe devait imploser, cela transmettrait instantanément des ondes de choc à travers toute la planète. Ceux qui suivent régulièrement mon travail savent que j’avais commencé à tirer la sonnette d’alarme au sujet de la Deutsche Bank [en Septembre dernier](#). Depuis ce temps, les mauvaises nouvelles sur la Deutsche Bank n’ont jamais cessé de s’accumuler. En Janvier 2016, la Deutsche Bank avait annoncé [une perte de 6,8 milliards d’euros](#) pour l’année 2015. Il y a quelques jours, [Moody’s a abaissé la note de sa dette](#) qui se situe dorénavant 2 crans au-dessus de la catégorie dite “pourrie”, en outre, elle a été mise en cause dans des scandales. Au cours des derniers mois, [la banque allemande a été confrontée à des difficultés pour avoir manipulé le cours des métaux précieux](#), pour avoir commis une [«fraude lors de transactions en actions»](#) ainsi que pour leurs opérations sur titres adossés à des hypothèques. [Ce qui suit provient du site ZeroHedge...](#)

Un mois après avoir admis [la manipulation des métaux précieux](#), la Deutsche Bank vient de voir une nouvelle fois sa réputation entachée par 2 autres actes frauduleux. Premièrement, Reuters rapporte que la banque vient d’inscrire dans ses comptes de 2015 une charge d’environ 450 millions d’euros au titre “d’une fraude lors de transactions en actions”, puis Bloomberg rapporte que la SEC se penche sur [l’activité de courtage d’obligations adossées à des prêts immobiliers de la Deutsche Bank](#).

C’est une banque qui ne cesse de perdre beaucoup d’argent, et la pression que lui mettent les agences gouvernementales est bien la dernière chose dont elle a besoin actuellement. Malheureusement pour la Deutsche Bank, [la SEC, le régulateur américain des marchés financiers, semble déterminé à la sanctionner alors que la banque est en train de s’enfoncer...](#)

Le régulateur américain des marchés financiers, la SEC, se demande si la Deutsche Bank n’a pas surévalué ses produits et dissimulé des pertes en 2013.

La première banque allemande Deutsche Bank fait l’objet d’une nouvelle enquête aux Etats-Unis portant sur son activité de courtage d’obligations

adossées à des prêts immobiliers, a indiqué lundi à l'AFP une source proche du dossier.

La SEC, le régulateur américain des marchés financiers, se demande si l'établissement allemand n'a pas surévalué ses produits et dissimulé des pertes en 2013, a précisé sous couvert d'anonymat cette source, confirmant des informations de l'agence d'informations Bloomberg News.

Rappelons qu'un peu plus tôt, au début du mois de mai, **la Deutsche Bank a été visée par une enquête en Italie pour manipulation du marché...**



La Deutsche Bank est la cible en Italie d'une enquête de la justice pour "manipulation du marché" concernant des emprunts d'Etat, et cinq de ses anciens dirigeants sont mis en cause, a-t-on appris vendredi auprès de parties civiles et de la banque.

Parmi les cinq ex-dirigeants mis en cause dans le cadre de cette instruction menée par le procureur de Trani, dans le sud de l'Italie, figurent l'ancien président de la Deutsche Bank Josef Ackermann, ont précisé dans un communiqué les associations de consommateurs Adusbef et Federconsumatori, qui se sont portées parties civiles.

L'enquête concerne "la vente de quelque sept milliards d'euros d'emprunts d'Etat et de bons du Trésor entre janvier et juin 2011", alors que le pays était sur le point de subir une crise de la dette qui allait conduire à la chute du gouvernement de Silvio Berlusconi et l'avènement de celui de Mario Monti, ont-elles ajouté.

Selon les deux associations, la Deutsche Bank procédait à "des ventes de titres de l'Etat italien" qui étaient dans son portefeuille -des cessions "massives"- et "communiquait dans le même temps au marché financier

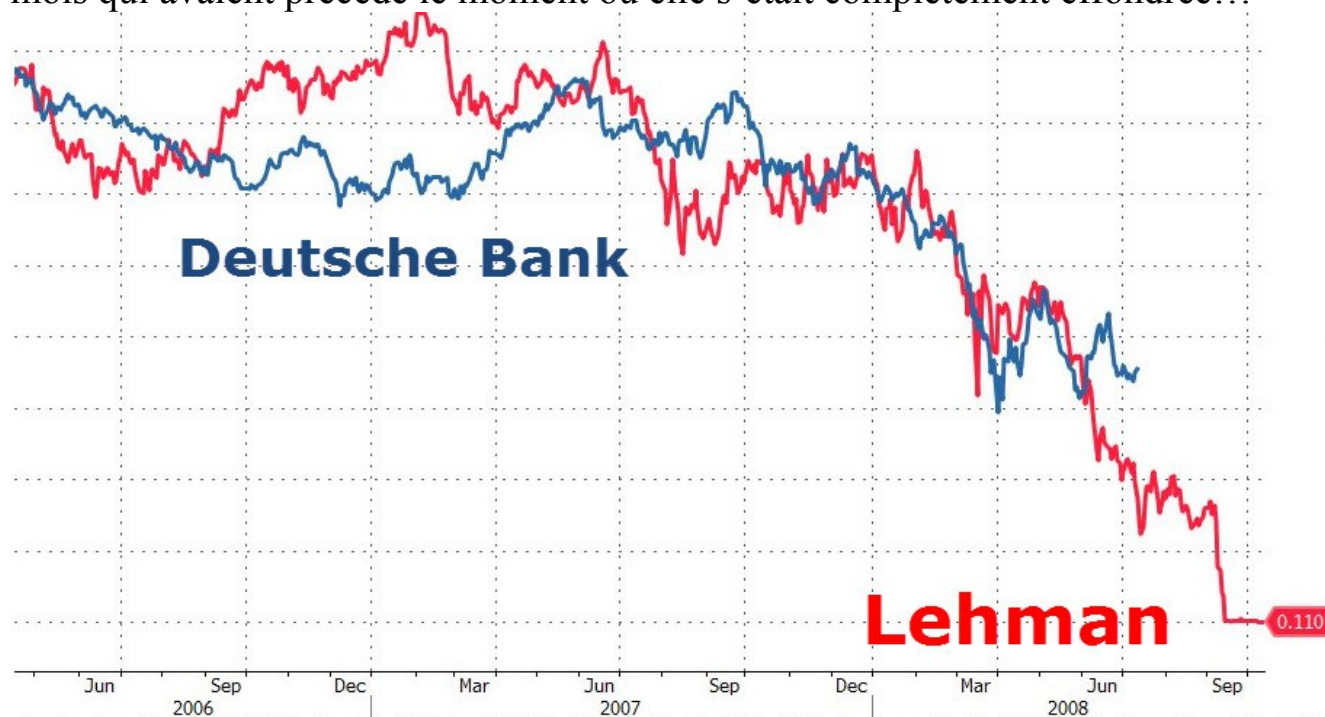
la soutenabilité de la dette publique italienne”, ce qui a “altéré la formation régulière des prix du marché des titres d’Etat”.

Mais même s’il n’y avait pas tous ces scandales ni aucune enquête du régulateur américain, la Deutsche Bank resterait une banque profondément en difficulté de toute façon.

Selon le site zero hedge, à un certain moment, l’exposition de la Deutsche Bank sur les produits dérivés était estimée à **64.000 milliards de dollars**. Cette exposition de la Deutsche Bank sur les produits dérivés est 16 fois plus grande que le PIB de l’Allemagne.

Du coup, vous comprenez bien pourquoi personne ne veut voir la Deutsche Bank faire faillite car ce serait un désastre financier sans précédent.

Mais maintenant les choses s’annoncent mal. Comme vous pouvez le constater à l’aide du graphique ci-dessous, la baisse constante du cours de l’action Deutsche Bank ressemble étrangement à ce qui était arrivé à Lehman Brothers durant les mois qui avaient précédé le moment où elle s’était complètement effondrée...



Un peu plus tôt cette année, le cours de l’action de la Deutsche Bank avait atteint un nouveau plus bas historique, et depuis ce temps, l’action stagne juste au dessus de ce niveau.

De toute manière, ce n’est pas un secret de savoir que la Deutsche Bank a de gros problèmes, et les perspectives d’avenir à court terme ne sont pas bonnes du tout. D’ailleurs, les rumeurs augmentent sur des difficultés plus importantes pour ce

pilier du système financier européen. Cet extrait provient d'un de mes articles précédents et je crois qu'il convient de le répéter. Ce qui suit provient de James Chappell, analyste de Berenberg...



Trop de problèmes encore: Le plus gros problème est que la Deutsche Bank a trop d'effet de levier. Selon nos mesures, nous pensons que la Deutsche Bank a un effet de levier supérieur à 40. Elle peut soit réduire les actifs ou augmenter le capital pour remédier à ce problème. Dans le premier cas, le niveau des marchés ne peut pas lui permettre de suivre cette voie. Dans le second cas, cela semble également impossible à l'heure actuelle, étant donné que la rentabilité de l'activité principale est sous pression. La recherche de capitaux extérieurs est également susceptible d'être difficile en terme de gestion étant donné qu'il serait quasiment impossible d'offrir tout type de retour sur ce nouveau capital investi.

En fin de compte, je crois que la Deutsche Bank finira par implorer, mais elle ne sera probablement pas la seule.

Pendant ce temps là, nous venons de recevoir quelques nouvelles très inquiétantes en provenance d'Asie. Selon Bloomberg, les exportations japonaises ont baissé pour le 7<sup>ème</sup> mois consécutif...

**Les exportations japonaises se sont contractées en avril pour le septième mois consécutif**, pénalisées par l'appréciation du yen et une demande extérieure freinée par le ralentissement chinois et d'autres économies émergentes, ce qui laisse présager des perspectives de croissance en berne ce trimestre.

Signant leur baisse la plus importante en trois mois, **les exportations japonaises ont reculé de 10,1% sur un an le mois dernier**, montrent les statistiques publiées lundi par le ministère des Finances, en ligne avec

le recul de 10% attendu par les économistes interrogés par Reuters.

**En mars, elles avaient subi une baisse de 6,8% sur un an.**

**Les importations ont elles enregistré une chute de 23,3% sur un an en avril**, contre une prévision médiane d'une baisse de 19%.

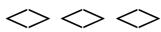
Lorsque vos importations sont inférieurs de 23% à ce qu'elles étaient un an plus tôt, cela indique clairement que la demande s'effondre littéralement et que votre économie est en train d'imploser.

Je vais donc répéter ce que j'ai déjà expliqué à maintes reprises avant que...

Surveillez l'Allemagne et le Japon de très très près... comme le lait sur le feu !

Je crois que ces deux pays seront les principaux acteurs de cette nouvelle crise financière mondiale qui commence.

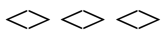
Source: [theeconomiccollapseblog](#)



### **Canada: La Banque de Montréal éliminera environ 1850 postes**

Publié le 26 mai 2016 à 17:00:52 par Tiger54 / 1 commentaire / 290 Vues

La Banque de Montréal a annoncé mercredi qu'elle supprimerait environ 1850 postes pour réduire ses coûts et lui permettre de numériser une partie de ses... Lire la suite



## **Le capitalisme est entré dans sa phase de pillage**

**Paul Craig Roberts Mai 27, 2016**



Article de Paul Craig Roberts, publié le 25 mai 2016 sur son [blog](#) et sous-

**titré :**

## **L'assaut de l'Allemagne sur le FMI**

Ayant utilisé avec succès l'UE pour conquérir le peuple grec en faisant de son gouvernement « de gauche » la marionnette des banques allemandes, l'Allemagne trouve désormais sur son chemin le FMI, qui l'empêche de poursuivre le pillage de la Grèce.

Les règles du FMI l'empêchent de prêter à des pays qui sont dans l'incapacité de rembourser. Sur base des faits, le FMI a conclu que la Grèce est bel et bien dans l'incapacité de payer. Le FMI ne souhaite donc pas prêter davantage d'argent à Athènes, argent qui sert à payer les banques privées.

Le FMI affirme que les créanciers de la Grèce, qui sont nombreux à ne pas être des créanciers de longue date, mais simplement des entités qui ont acheté de la dette grecque bon marché dans l'espoir de profits, doivent effacer une partie de la dette afin que l'économie grecque soit en mesure de la rembourser.

Les banques, de leur côté, ne veulent pas que la Grèce soit en mesure de rembourser sa dette, car elle souhaite exploiter cette faiblesse afin de piller le pays de ses actifs et de ses ressources, de supprimer les filets de sécurités qui ont été mises en place au cours du 20e siècle. L'objectif du néolibéralisme est de restaurer le féodalisme, soit un système fait de quelques barons voleurs et de nombreux serfs : les 1 % contre les 99 %.

Selon l'Allemagne, le FMI est censé prêter à la Grèce l'argent nécessaire pour payer les banques allemandes privées. Le FMI, pour être remboursé, devra réduire ou supprimer les retraites, réduire les services publics, le nombre de fonctionnaires et utiliser les économies pour se rembourser.

Si cela ne devait pas suffire, des mesures d'austérité additionnelles seront imposées, notamment la vente de ses bijoux de famille comme les sociétés publiques de distribution d'eau, ses ports et ses îles protégées à des investisseurs étrangers, soit principalement ces mêmes banques ou leurs clients principaux.

Jusqu'à présent, ces soi-disant créanciers n'ont accepté qu'une forme d'allègement de la dette de principe, qui n'est pas encore définie, d'ici 2 ans. D'ici là, les plus jeunes Grecs auront émigré et seront remplacés par des immigrants fuyants les guerres du Moyen-Orient et africaines de Washington, qui ont pesé sur le système de sécurité sociale sous-financé.

Autrement dit, la Grèce est en train d'être détruite par une Union européenne qu'elle a rejoint en toute confiance. La même chose est en train de se produire

avec le Portugal, tandis que le processus est également en cours en Espagne en Italie. Le pillage a déjà eu lieu en Irlande et en Lituanie, ainsi que dans bon nombre de pays d'Amérique latine. Il est également en cours en Ukraine. (...)

À travers le monde occidental, toute une série de mesures, publiques et privées, ont provoqué la stagnation des revenus. Afin de continuer d'afficher des profits, les mégabanes et les multinationales ont décidé de recourir au pillage. (...)

L'endettement, parfaitement décrit par John Perkins dans son livre « Confessions d'un assassin économique », est utilisé afin de préparer le pillage de pays entiers. »

## **Impôts, Deep State et renards**

**Rédigé le 27 mai 2016 par Bill Bonner**

Nous nous sommes rendu en Irlande pour y voir nos nouveaux locaux... avant de nous intéresser un peu au Deep State.

Pour cette visite, nous voulions loger dans un endroit différent. Nous avons donc choisi un petit hôtel sur la côte appelé le Strand Inn.

C'est un endroit excellent pour manger des fruits de mer et du pain au levain par une journée pluvieuse. Ensuite, on peut aller au bar, boire un petit verre et chanter des ballades à la gloire de héros irlandais morts.

L'Irlande a une population érudite et éduquée. C'est un pays agréable... joli... où les impôts sont bas pour les entreprises. Nous nous développons donc là-bas.

Apparemment, les entreprises échappent aux impôts en délocalisant leur siège ou leur technologie à l'étranger. Nous ferions bien la même chose, mais nous n'avons jamais réussi à comprendre comment se font les économies d'impôts.

Les propriétaires finissent par payer des impôts dans leur pays d'origine. Quant aux Américains, ils paient des impôts US quel que soit l'endroit où les profits ont été générés.

Quoi qu'il en soit, nous avons acheté une grande demeure du XIXe juste après le krach immobilier irlandais... qui a fait baisser les prix moyens de l'immobilier de plus d'un tiers.

Cela semblait être une bonne affaire. Mais chaque investissement immobilier que nous avons fait s'est révélé plus coûteux en argent et en énergie que nous l'avions imaginé. Cette fois-ci ne fait pas exception. Tout de même, c'est un endroit élégant et vaste, qui abritera plus de 150 employés.

### **La part du lion**

Mais revenons-en au Deep State... Une bonne partie de sa croissance est enregistrée dans les textes des réglementations gouvernementales. Dans le cas des



Etats-Unis, c'est le Code des réglementations fédérales (CFR) qui retrace toutes les lois décidées par les gouvernements successifs.

Un privilège... un crédit d'impôt... une règle... une interdiction... un morceau de viande par ci, un morceau de viande par là... et les renards ne tardent pas à s'arroger la part du lion.

Mais ce qui nourrit les renards empoisonne l'économie.

Chaque décision demande de la paperasserie, des délais, des permis, des comptables, des avocats. Vous ne pouvez pas faire ci... vous ne pouvez pas faire ça — avec autant d'obstacles sur leur chemin, les entrepreneurs y réfléchissent à deux fois, les investissements déclinent et l'économie ralentit.

Chaque faveur accordée aux renards est un acte de vol... prenant des choses à ceux qui les ont gagnées pour redistribuer la richesse, le pouvoir et le statut aux initiés.

De moins de 25 000 pages lorsque le président Eisenhower a quitté la Maison Blanche, le CFR est passé à près de 200 000 pages actuellement — chacune d'entre elle étant un véritable pot de miel pour les compères du Deep State.

Et qui lit ça ?

Connaissez-vous les règles et les lois que vous êtes en train de transgresser en ce moment même ?

La plupart des gens sont trop occupés à gagner leur vie et à s'occuper de leur famille pour passer du temps à suivre la bureaucratie gouvernementale et ses compères. Mais les renards, eux, ne manquent pas de faire attention... et d'élaborer les règles qui les arrangent.

Une personne honnête est largement à son désavantage.

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agera.com/impots-deep-state/>  
Copyright © Publications Agora

## **Le rally du pétrole peut-il se poursuivre ?**

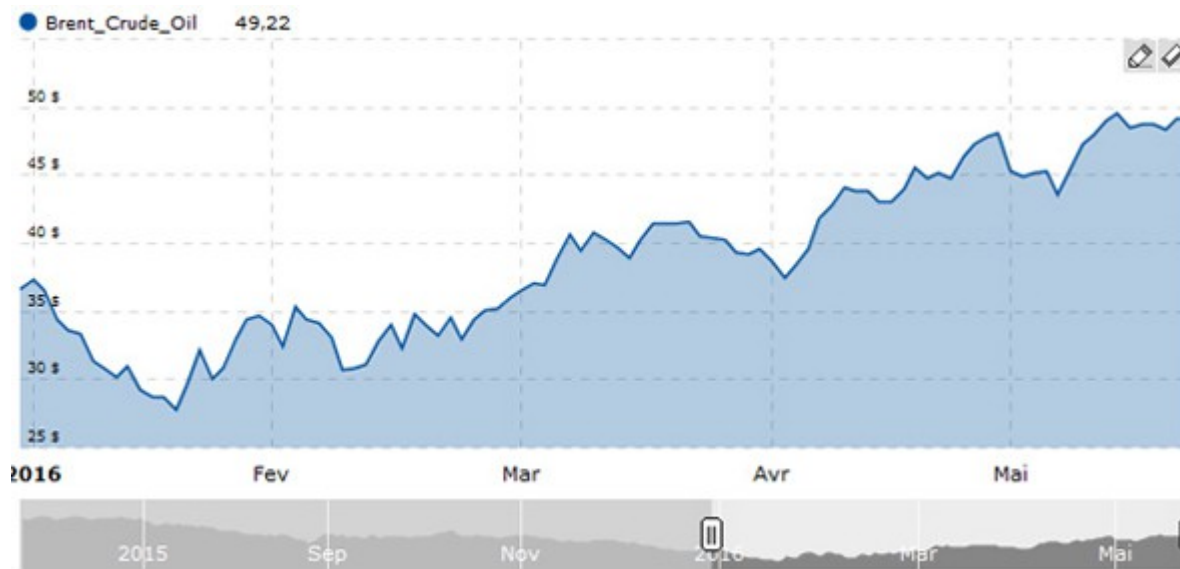
**Rédigé le 25 mai 2016 par Cécile Chevré**

Si vous vous intéressez ne serait-ce qu'un peu aux matières premières, la grande question que vous devez vous poser en ce moment est la suivante : le rebond du pétrole peut-il se poursuivre ?

### **80% de hausse en 5 mois**

Le parcours du baril depuis le début de l'année est impressionnant. Le 20 janvier dernier, le Brent, le pétrole de la mer du Nord, touchait un plus bas à 27,81 \$. Aujourd'hui, il flirte avec les 50 \$. Le baril s'offre donc une progression de près de 80% en quelques semaines, ce qui relance les espoirs des investisseurs – et des

producteurs.



*Cours du Brent depuis le 1er janvier 2016 Source : Boursorama*

D'où la question : la hausse peut-elle se poursuivre ?

A moins que vous ayez la science infuse, ou un réseau d'informateurs bien placés dans tout ce que la planète pétrole compte d'important, vous n'avez pas la réponse à cette question.

Vous faites donc comme toute personne en quête d'une réponse : vous lisez les analyses de spécialistes.

Et là, vous tombez sur un os. Les avis divergent complètement.

### **Goldman Sachs voit le pétrole à 50 \$**

Prenons Goldman Sachs. La banque américaine a, ces derniers mois, brossé un tableau apocalyptique du marché du pétrole, coincé entre demande atone et surproduction. Et de prédire des cours à moins de 30 \$, voire même à 20 \$, pour très longtemps encore.

Or voilà que Goldman Sachs change d'avis : dans une toute récente note, la banque annonce que le pétrole serait en situation de pénurie imminente. En cause, les gigantesques incendies en Alberta mais aussi les troubles sociaux au Nigeria, premier producteur et exportateur africain, dont la production s'est effondrée. A cela, il faut ajouter les de plus en plus nombreuses défaillances parmi les producteurs de pétrole de schiste américain.

Un tel tableau ne peut mener qu'à une seule conclusion : les cours sont encore et toujours orientés à la hausse, et Goldman Sachs prévoit un cours moyen du pétrole à 50 \$ au second trimestre.

Pouvons-nous faire confiance à Goldman Sachs ? Le passif de la banque plaide pour le non, comme le rappelait Mathieu Lebrun dans La Bourse au Quotidien :

*Dans les salles de marchés, Goldman Sachs n'est pas vraiment réputé pour ses timings de communication. Au contraire.*

*Dit autrement : elle arrive bien souvent après la bataille à court terme, ou bien communique pour essayer d'influencer le marché dans le sens qui l'arrange.*

*On se souvient par exemple qu'en début d'année elle voyait le baril tomber sous les 20 \$ (alors qu'il était déjà passé sous les 30 \$) en raison d'une offre excédentaire. On connaît la suite : une remontée vers les 50 \$ derrière.*

*Donc aujourd'hui, quand le baril approche des 50 \$, entendre Goldman Sachs prévoir un cours de 50 \$ pour le WTI au second semestre n'a pas de quoi faire la Une.*

Dans La Chronique Agora, Greg Guenther plaidait lui aussi, et malgré tout, pour une poursuite de la hausse du pétrole :

*Nous avons remarqué par le passé que le pétrole et les actions ne sont pas corrélés statistiquement. Mais ils ont été corrélés directionnellement dans une certaine mesure cette année. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.*

*Au cours de ces quatre dernières semaines, le brut a gagné plus de 16%. Le S&P 500 a reculé de près de 1% au cours de la même période.*

*Pour deux actifs que la plupart des gens adorent comparer, ils ne semblent s'accorder entre eux sur rien...*

*Par ailleurs, le pétrole présente des catalyseurs supplémentaires qui pourraient l'envoyer vers 50 \$ le baril. La plupart des gens s'attendent à ce que les données des stocks de pétrole révèlent une baisse de 3,5 millions de barils. Si nous constatons une chute plus importante, nous pourrions avoir une poursuite renforcée du rally.*

Ce sont de bons arguments, mais il me semble que ceux qui laissent entrevoir un recul du pétrole sont encore meilleurs.

### **Et l'Arabie saoudite dans tout cela ?**

Ce qui a retenu mon attention, c'est ce qui se passe du côté de l'Arabie saoudite. Le pays, vous le savez, a tenté en 2014 une manœuvre à laquelle il avait déjà eu recours dans les années 80 et 90 pour s'imposer comme premier exportateur au monde et voix forte de l'OPEP : augmenter sa production pour affaiblir les cours et asseoir sa position dominante. Cette technique a plutôt bien fonctionné au cours

des décennies passées, permettant à Riyad de devenir le régulateur officiel des cours du baril.

Elle a cependant en grande partie échoué depuis 2014 : les autres producteurs ont tenu bon malgré l'effondrement des prix du pétrole, et ceux-ci ont chuté bien plus lourdement que ce qu'avaient prévu les Saoudiens. Être roi du pétrole ne signifie pas le contrôler totalement et entièrement.

L'effondrement prolongé des cours du brut a affaibli et affecté tous les producteurs, même l'Arabie saoudite. Le pays, qui tire de 70% à 80% de ses revenus de l'or noir, est aujourd'hui confronté à des problèmes budgétaires sans précédent. Selon Moody's, qui vient d'abaisser la note souveraine saoudienne, si les dettes du pays ne représentent qu'un petit 6% du PIB, elles atteindront 35% en 2018.

Les preuves des difficultés financières du pays se multiplient. En avril dernier, et pour la première fois en 25 ans, le pays a fait appel aux créanciers étrangers en émettant pour 10 milliards de dollars d'obligations. En fin de semaine dernière, l'Arabie saoudite aurait en outre annoncé à ses fournisseurs qu'elle les paierait dorénavant en reconnaissance de dettes.

### **La plus grande compagnie pétrolière au monde entre en Bourse**

Mais ce qui a fait frémir tout le microcosme pétrolier – et ceux qui attendent avec impatience que l'Arabie saoudite tombe de son trône –, c'est l'annonce, le 25 avril dernier, de l'entrée en bourse de 5% du capital de Saudi Aramco.

Cette IPO (introduction en Bourse) est extrêmement symbolique. Saudi Aramco, compagnie nationale pétrolière saoudienne, a la haute main sur l'exploitation d'hydrocarbures du pays. Ce qui, de fait, fait d'elle la première compagnie pétrolière au monde.

Elle est en outre emblématique du mouvement des années 70, qui a vu les pays producteurs reprendre la main leurs ressources, aux dépens des compagnies occidentales. En pleine guerre du Kippour, l'Etat saoudien lance la prise de contrôle de l'Arabian American Oil Company (Aramco) – en charge de l'exploitation des réserves pétrolière du pays depuis les années 1930, et jusque-là gérée par des pétrolières occidentales – qui aboutit avec sa nationalisation en 1980.

L'annonce, fin avril, de la privatisation partielle de cette compagnie semble signer la fin d'une époque. Certains y décèlent la preuve de l'ampleur des difficultés financières du Royaume, voire même l'annonce de son effondrement. Si l'Arabie saoudite est obligée de vendre les bijoux de famille, c'est qu'elle doit être au plus mal, non ?

Si le premier exportateur de pétrole au monde va mal, il va peut-être se décider à

réduire sa production... et donc ainsi faire remonter les cours du brut. C'est du moins l'hypothèse formulée par de nombreux commentateurs qui s'attendent donc à une poursuite du rally pétrolier.

Pas si vite, cher lecteur.

Pas si vite, car une toute autre lecture peut être faite des difficultés économiques de l'Arabie saoudite et surtout l'annonce de l'IPO partielle de l'Aramco.

C'est ce que nous verrons dès demain dans la Quotidienne. Suspens... et nous allons de nouveau parler de Mohammed ben Salmane Al Saoud.

Plus d'infos sur : <http://quotidienne-agera.fr/rally-petrole/>

Copyright © Publications Agora

## **L'Arabie saoudite laissera-t-elle le pétrole s'envoler ?**

**Rédigé le 26 mai 2016 par Cécile Chevré**

Alors que le Brent vient de passer au-delà des 50 \$, la question que nous nous posions hier est toujours plus d'actualité : le baril peut-il poursuivre son rally ? Peut-il filer vers les 60 \$ ? Les 80 \$ ? L'Arabie saoudite, premier producteur et exportateur de pétrole au monde, est à juste titre au coeur des réflexions sur l'évolution possible du baril.

Les difficultés financières grandissantes du pays, ainsi que l'annonce toute récente de l'introduction en Bourse (IPO) d'une partie (5%) de la toute puissante compagnie nationale saoudienne du pétrole, Saudi Aramco, laisse penser que l'Arabie saoudite s'apprête à changer de politique et à réduire sa production pour relancer les cours. C'est du moins une analyse couramment répandue en ce moment.

Mais comme je vous le disais hier, une autre interprétation est possible.

### **L'Arabie saoudite se rêve moins dépendante du pétrole**

L'annonce de l'IPO partielle de Saudi Aramco doit être pensée comme un élément de la mutation en cours au coeur du pouvoir saoudien. Je vous en ai déjà parlé : le nouvel homme fort du régime est le vice-prince héritier Mohammed ben Salmane Al Saoud.

Ministre de la Défense, second vice-premier ministre héritier désigné d'un roi malade, il a mené la guerre au Yémen ainsi que les négociations ratées de Doha d'avril dernier (instauration d'un gel de la production de pétrole).

Nombreux sont ceux qui voient sa volonté derrière le remplacement de l'historique ministre du pétrole, Ali Al-Naïmi, début mai dernier.

Mohammed ben Salmane Al Saoud est aussi président du Conseil des affaires économiques et du développement. Et c'est à ce titre qu'il vient d'annoncer l'IPO

d'Aramco et le lancement d'un ambitieux programme économique : le plan national Vision 2030.

Le nom de ce plan n'est pas particulièrement original, voire même assez ringard, mais il cache une petite révolution économique. Son objectif : réduire la dépendance de l'Arabie saoudite au pétrole, d'ici 2030.

La part des hydrocarbures dans les recettes saoudiennes sont estimées, selon les sources, entre 70% et 80%. Tout comme la Russie ou le Venezuela, l'Arabie saoudite fait partie de ces pays dont l'économie est totalement dépendante du pétrole. Et les récents déboires du prix du baril ont une nouvelle fois démontré le danger d'une telle sujétion.

L'Arabie saoudite est consciente de cette faiblesse, et le prince Mohammed est manifestement décidé à remédier à ce qu'il décrit lui-même comme une « addiction ».

Le plan Vision 2030 veut donc réduire cette dépendance, mais aussi mettre sur pied un secteur de la Défense crédible (on voit là la main de celui qui est aussi ministre de la Défense et dont l'intransigeance face à l'Iran est de notoriété publique) et favoriser le tourisme.

### **2 000 milliards de dollars pour un fonds public d'investissement**

L'IPO partielle d'Aramco fait partie de ce plan : les 2 000 milliards de dollars qu'elle devrait rapporter vont servir à financer le plan industriel du prince Mohammed mais aussi un gigantesque fonds public d'investissement.

Ce fonds est destiné à investir dans tout une série d'actifs à l'étranger, dont les dividendes sont censés concurrencer les revenus pétroliers. Selon le prince Mohammed, les effets de cette politique devraient se faire ressentir dès 2020.

Les critiques n'ont pas manqué de dénoncer l'irréalisme de ce plan mais, qu'importe, ce n'est pas ce qui nous intéresse en ce moment.

Ce qui est sûr, c'est que pour financer ces changements, mais aussi pour maintenir une certaine paix sociale dans un pays où le chômage progresse de manière préoccupante, l'Arabie saoudite a besoin d'importants revenus financiers.

Il y a donc fort à parier qu'elle va augmenter sa production et ses exportations de pétrole dans les mois à venir, quitte à faire de nouveau chuter les cours du brut et à vendre avec une marge plus faible.

### **Le pétrole, arme politique pour l'Arabie saoudite**

Le remplacement d'Ali Al-Naïmi par Khaled al-Faleh, proche du prince Mohammed et ancien dirigeant d'Aramco, laisse entrevoir une reprise en main étatique du pétrole.

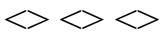
Bien que nationalisée, Aramco était en effet parvenue à conserver une certaine marge de manoeuvre et indépendance face au pouvoir saoudien. Une indépendance qui rassurait les marchés et les acheteurs internationaux. Le remplacement d'Al-Naïmi inaugure une nouvelle ère, qui ferait d'Aramco une arme géopolitique puissante pour le pouvoir saoudien. C'est ce que remarquait le Financial Times :

*Sous l'autorité de M. Al-Naïmi, il y avait quelques certitudes : l'Arabie saoudite ne politisait pas ses ressources pétrolières et il était entendu que le royaume utilisait une partie de celles-ci comme tampon pour empêcher une escalade des prix [du pétrole] vers des sommets dangereux. Le vice-prince héritier a déjà indiqué qu'il est à utiliser le pétrole comme un outil politique, laissant entendre que le royaume pourrait facilement augmenter sa production de plus de 11 millions de barils par jour alors que son rival régional, l'Iran, tente de récupérer des parts de marché après des années de sanctions.*

Dans les mains de Mohammed Al Saoud, le pétrole saoudien est plus que jamais une arme, orientée vers l'Iran et tous ceux qui contesteraient la supériorité de l'Arabie saoudite sur le pétrole.

A court terme donc, et à moins que la demande – ou la perception de la demande par les marchés – ne progresse très significativement, l'Arabie saoudite pourrait à maintenir les cours du baril autour, voire même sous, les 50 \$.

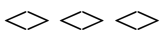
Plus d'infos sur : <http://quotidienne-agera.fr/arabie-saoudite-laissera-petrole-envoler/>  
Copyright © Publications Agora



### **Canada: Transat supprime 78 postes**

Publié le 27 mai 2016 à 09:00:02 par Tiger54 / 0 commentaire / 124 Vues

Transat a annoncé jeudi une réorganisation de ses activités qui se traduira par l'élimination de 78 postes à Toronto et à Montréal. «Dans le but de toujours... Lire la suite



## [Tirés vers le bas](#)



[James Howard Kunstler](#)  
[Kunstler.com](#)

Publié le 26 mai 2016

J'espère que vous profitez tous des latitudes tempérées de cette année politique, qui rendent soudainement les eaux cristallines alors qu'un soleil brûlant fait rougir les peaux de la diversité et de l'inclusion sur le pont d'Hillary, qui attend, anxieuse, les premiers signes de vents frais qui viendront la pousser vers la terre ferme. Pendant ce temps, sous les eaux calmes, Trump, le Léviathan, attend dans sa confortable pénombre, faisant les cent pas en avant, puis en arrière, solitaire, malveillant, satisfait de ses abus, attendant patiemment le bon moment pour monter à la surface et faire couler sa rivale.

La situation est étrangement calme à l'approche des élections primaires en Californie. A ce stade, les deux gros partis se sont eux-mêmes discrédités au point qu'une odeur de nécrose plane désormais autour des élections de 2016. Qui a déposé un possum mort sur le podium d'Hillary ? Pourquoi Trump ressemble-t-il de plus en plus à un Golum tapi dans l'ombre ? Les partis n'ont plus de gouvernail. Leurs chefs arpentent les ponts de leurs navires tels des revenants. C'est comme si les restes mortels de Millard Fillmore et James Buchanan étaient sortis de leurs tombes pour venir dévorer les cervelles de Debbie Wasserman Schultz et Reince Priebus. L'essence de chaque fantaisie de zombies sortie des entrailles d'Hollywood s'imprègne dans les capillaires d'un établissement politique proche de sa mort, qui fermente et mijote, qui attend d'être chargé sur la barge de déchets de l'Histoire.

Hillary a lancé un « Ave Marie » après la débâcle survenue dans l'Oregon, et proposé de faire de son mari Bill une sorte de tsar économique une fois son tour venu au 1600 Pennsylvania Avenue. C'est à ce moment-là que nous avons tous su que sa croisade était condamnée. Les médias se sont tant moqués d'elle que les tropes d'HBO ont ressemblé par comparaison à des communiqués du contact presse de Proctor & Gamble. Bill a fait du si bon travail en annulant la loi Glass-Steagall que ce duo d'avocats dynamiques (deux pour le prix d'un !) pourrait-il travailler à l'élimination des lois anti-trust, du Premier amendement et de l'habeas corpus – pour que les Etats-Unis deviennent enfin une véritable république bananière ?

Trump a bien évidemment travaillé sur son sourire : yeux plissés, extension horizontale quelque peu étrange des lèvres supportant un visage de cétacé à fanon. L'expression parfaite de sa vie de grande baleine blanche. L'équipe du Good Old Party ne sait plus qu'en faire. Elle se trouve secouée, perchée sur des bouées de sauvetage dégonflées, harpons baissés, attendant que la mer bouillonne sous ses pieds et que ses derniers navires deviennent épaves.

Voilà qui ne fera que généraliser le morcellement de la république, d'abord en



matière démographique, puis territoriale. Ce qu'il y a de plus exceptionnel concernant les Etats-Unis est la rapidité à laquelle le pays est monté en puissance. Ils sont aujourd'hui sur le point de connaître la chute de leur Empire. Nous avons à peine eu le temps d'élaborer une culture cohérente que les historiens du futur (en dégustant leur ratatouille et leur rat fraîchement dépecé à la lumière d'un feu de camp) pourront identifier, et voilà que tout percole dans un tourbillon dans lequel il est déjà possible de voir virevolter les Kardashian, PT Barnum, Betsy Ross, Davey Crockett, et Eleanor Roosevelt parmi les débris de Tupperware brisés et les pages déchirées de l'Affordable Care Act. Quel désastre avons-nous laissé derrière nous.

Quelque chose plane dans l'air qui me pousse à croire qu'Hillary sera abandonnée par la convention de Philadelphie en faveur de l'oncle Joe Biden, qui attend patiemment son tour dans son Wilmington voisin. En parlant de tours, n'est-ce pas le tour de Delaware de devenir président ? Il ferait un chef respectable, et il pourrait même être élu, bien que le parti puisse être dissolu avant la fin de son mandat, juste à temps pour que le Texas fasse sécession de l'Union et montre l'exemple à la Californie, à l'Oregon et à l'Etat de Washington. Avant que vous ayez le temps de dire « ouf », la carte politique des Etats-Unis ressemblera de nouveau à celle de 1861.

Donald Trump sera jeté aux oubliettes avant Thanksgiving. Il laissera une drôle d'emprunte mentale sur le mode de vie de la grande nation d'autrefois, à la manière d'un très mauvais trip au LSD. Et puis les peuples d'Amérique du Nord devront prendre à bras le corps les problèmes générés par un système bancaire en échec, une surpopulation, l'instabilité climatique et la disparition des normes de comportement social.

## **Entrer et rentrer dans l'histoire...**

**Patrick Reymond 26 mai 2016**

Il y a quelqu'un qui finira aux chiottes de l'histoire, qui a prétendu y entrer. Il y était déjà, par sa bêtise, sa suffisance, sa médiocrité.

Et puis pour rappeler une page d'histoire antique, on entre dans l'histoire, quand on sort de la vie, de préférence glorieusement, fauché par les Walkyrie ou bestioles similaires..

La formule fut utilisée par certains, qui se jetaient au plus fort des combats, ou qui en menaient des désespérés, sans espoir de vaincre, mais qui paradoxalement, souvent y parvenaient...

Savoureux de la part de type qui ignorent ce qu'est le courage physique, ou moral et qui ont été "exfiltrés", le 13 novembre.

De Gaulle, lui, ne s'est jamais baissé. Louis XVI s'il fut désastreux comme monarque fit preuve d'un grand courage, comme Marie Antoinette.

Et comme l'a dit si bien Voltaire, en vengeance d'une bastonnade dans sa querelle avec Rohan : "hardiment campé derrière six coquins..." ce n'est pas une preuve de grand courage.

La formule suivante peut très bien s'appliquer d'ailleurs : *"J'ai toujours cherché depuis ce temps-là à réparer, non mon honneur, mais le sien, ce qui est trop difficile"*. Réparer la popularité présidentiel ? Un travail d'Hercule.

Contrairement à ce qui est [dit dans Marianne](#), entrer dans l'histoire, ce n'est pas mener des guerres sans fin ni but, comme Sangaris, dont on vient de nous dire que cette opération n'aurait pas de fin....

Hollande, de plus est nommé, pardon, "couronné", "[homme d'état mondial](#)", par des gens qui visiblement, n'ont pas peur de lécher les culs.

Cela me rappelle [Léonid Brejnev](#) et ses 40 breloques, 120 en comptant les étrangères, le ridicule des décorations accordées 6 ou 7 fois... Même en allant aux chiottes, il devenait Héros de l'Union soviétique.

Si Hollande est entré dans l'histoire, c'est par son [impopularité patente](#), phénomène généralisée chez les dirigeants occidentaux, très occupés à sodomiser leurs peuples, mais curieusement absente chez les honnis par la "communauté internationale"...

Sans compter, bien sûr, que cette loi travail sensé sécuriser, ne sécurisera rien du tout. On disait le droit du travail complexe, il deviendra abscons, et fera le plaisir des avocats, attaché à mettre en miettes les accords d'entreprises, parce que le respect des procédures cela n'a jamais été bien le fort des patrons de droit divin.

Certains disent que [Hollande a 15 jours](#), mais qui dit que l'euro se passera paisiblement, sans attentat, ni manifestation, et qu'on aura un 1998 bis. Entre nous, le mondial 1998, c'était en période de croissance économique, impulsé par un euro faible, avec des ressources fossiles à bas prix, et qui n'avaient pas commencées à piquer du nez en Europe, du moins...

**« Pour le FMI, 9 chômeurs français sur 10 n'ont aucune chance de retrouver un emploi !! »**

Charles Sannat 26 mai 2016

[NYOUZ2DÉS: et c'est la même situation partout dans le monde...]

Mes chères impertinentes, mes chers impertinents,

Continuons à nous faire des amis chez les mamamouchis de ce pays dont le passe-temps favori semble être de nous prendre pour des crétins finis. Le problème c'est que je déteste être pris pour un imbécile.

### **Le chômage ne baisse pas, ce sont les radiations qui augmentent !!**

Cela a échappé semble-t-il presque à tout le monde, mais avant on vous donnait les chiffres des radiations administratives et des défauts d'actualisation mois par mois avec la variation mensuelle. Évidemment, si vous annoncez une baisse du chômage de 0,6 % et que dans le même temps vous dites qu'il y a 10 % de radiations en plus, ce n'est pas très crédible comme baisse.

Alors pour rendre les statistiques aussi claires que du jus de chique bien mastiqué et permettre à notre goinfrosaure élyséen à crête rose (ils détestent cette expression que je trouve pourtant exquise) de se pavaner à la télé pour répéter son mantra « la-France-va-mieux » repris en boucle par tous les fayots et autres idiots utiles d'un système au bord de l'apoplexie, on ne vous donne plus ce chiffre. On vous le met sur les trois derniers mois, histoire d'empêcher toute comparaison précise.

C'est beau le mensonge, la duplicité et les manipulations. La-France-va-mieux, même que le chômage y baisse... sauf que c'est bidon.

D'après les chiffres du « gouverne-ment », sur un an, le chômage baisse de 0,6 %, soit 22 500 demandeurs d'emploi en moins. Super, applaudissons tous en cœur Mamamouchi 1er.

Sauf que sur les 3 derniers mois, d'après **les chiffres officiels qu'il suffit juste de lire et consulter**, il y a eu :

- 238 000 radiations pour défaut d'actualisation en hausse de 9,9 %;
- 46 000 radiations administratives en hausse de 11,9 %.

Je n'ai rien contre Hollande. Mais les chiffres sont têtus, et la réalité aussi. Dire qu'il n'y a pas de pénurie de carburant c'est bien, mais dans la vraie vie il y a une pénurie de carburant. C'est pareil pour le chômage ou la-France-qui-va-mieux.

## **Selon le FMI, neuf chômeurs français sur dix n'ont aucune chance de retrouver un emploi**

Selon une note publiée ce mardi par le FMI, les profils et diplômes des chômeurs français sont inadaptés au monde du travail actuel... C'est [le FMI et Le Point qui le disent](#), je précise ça pour les censeurs !!

Alors pour le FMI, il faut évidemment faire des réformes, baisser le coût du travail et tout le tintouin habituel, mais le plus important c'est que les compétences de nos chômeurs sont inadaptées au monde du travail et c'est une évidence.

Pire, de très nombreux pour ne pas dire l'immense majorité de nos jeunes, qui je le rappelle au passage sont notre futur et notre « part d'éternité », sont particulièrement mal formés aux nouvelles technologies et mal préparés au nouveau monde du travail.

J'ai justement consacré une de mes [lettres Stratégies](#) à l'employabilité, notre employabilité, et aux solutions très concrètes que nous pouvons tous mettre en œuvre à titre personnel pour justement avoir des compétences adaptées et cela commence par un immense travail de réflexion et de compréhension des mécanismes et du fonctionnement du marché du travail.

Personne n'explique aux gens comment fonctionne le marché du travail, quelles sont les règles implicites, comment décrocher un entretien d'embauche. Personne. Pourtant, c'est la clef. Celles et ceux qui veulent en savoir plus [c'est ici](#).

Au-delà, le chômage ne baisse pas et il ne baissera pas. Vous pourrez découvrir dans cette édition un article que [Le Figaro consacra à Foxconn](#), une grande entreprise produisant en Chine et qui vient de remplacer 60 000 ouvriers pourtant pas très chers par des robots encore moins chers.

C'est un tsunami que personne ne veut voir qui déferle sur l'emploi, ça c'est la réalité économique. Tout le reste c'est de l'enfumage électoral à la limite de bonne guerre ! Le seul problème c'est qu'en vous faisant croire que cela va aller mieux, vous prendrez de mauvaises décisions pour vous-même car on vous supprime l'accès à la bonne information vous permettant d'adopter les bonnes stratégies de survie professionnelle dans un monde où l'emploi (qui plus est de bonne qualité) est en pleine raréfaction.

En attendant, mes chers amis, préparez-vous, il est déjà trop tard !

## [Le sommet du G7 contribuera peu à stimuler l'économie mondiale](#)

Voilà qui a au moins le mérite de la clarté... et ce n'est pas pour me déplaire.

La-France-va-mieux... mais pas le G7 dont nous faisons (encore) partie et dont il ne faut rien attendre pour la croissance économique mondiale et pour une fois, ce n'est pas moi qui le dis !

Depuis 2007, ce qui va bientôt faire 10 ans, nous enchaînons sommets sur rencontres et les montagnes accouchent de souris, de beaux communiqués permettant de faire tourner la pellicule, mais rien de plus.

Rien n'est réglé, la situation est comme en 2007 mais en pire, avec un endettement des États qui a explosé.

La prochaine étape de la crise sera monétaire. Ne l'oubliez pas et préparez-vous à cette phase qui sera la plus douloureuse pour les patrimoines.

*Charles SANNAT*

## **60.000 ouvriers par des robots dans l'usine qui fabrique les I-phone!! C'est la fin!!!**

Charles Sannat 26 mai 2016

Cet article du *Figaro* découvre que « les robots se multiplient dans les usines du monde entier » et que comme promis et annoncé il y a deux ans par Foxconn, cet énorme sous-traitant d'Apple ou de Samsung « a remplacé la moitié des effectifs de l'une de ses usines par des machines automatisées ».

« La science-fiction aime imaginer des combats entre l'homme et les machines. Pour le moment, ils s'affrontent pour fabriquer des smartphones. L'entreprise taïwanaise Foxconn, sous-traitante d'Apple et d'autres sociétés de nouvelles technologies, a annoncé samedi avoir remplacé plus de 60 000 ouvriers par des robots. L'une de ses usines, située dans la ville de Kunshan, en Chine, a réduit presque de moitié ses effectifs humains au profit de l'utilisation de machines capables d'assembler les différents éléments présents sur la chaîne de montage. Elle employait jusqu'ici 110 000 personnes... »

Nous parlons donc ici de petits chinois payés en bols de riz et au lance-pierres, soutier de la mondialisation et esclaves pour que nous puissions nous pavaner avec le dernier smartphone à la main sans nous soucier des conditions de travail ou de salaires. Désormais, ce sera des robots et pourtant le Chinois n'est pas cher.

Vous devez comprendre que nos mamamouchis sont des penseurs ligne Maginot ! La bataille de l'emploi est déjà perdue dans le sens où ce n'est plus le temps de l'emploi de masse mais du chômage de masse. Les postes vont se raréfier.

Voilà de quoi relativiser les bonnes idées de nos dirigeants sur la « compétitivité »,

nous ne serons JAMAIS, je dis bien JAMAIS compétitifs par rapport à un Chinois payé 100 \$ par mois. Nous le serons encore moins face à aux robots qui deviennent de plus en plus perfectionnés, utiles et « employables ».

En gros, si vous voulez être relativement à l'abri du chômage, il faut un emploi qui soit non délocalisable, non informatisable et non robotisable.

Collectivement, c'est perdu d'avance. Individuellement, vous devez développer vos propres stratégies pour survivre à ces immenses mutations.

**À celles et ceux qui veulent en savoir plus, je vous donne rendez-vous ici car il n'y a aucune fatalité et les solutions existent !**

*Charles SANNAT*

Source *Le Figaro* ici

## **Quand les machines (vraiment) domestiquées libèreront l'homme**

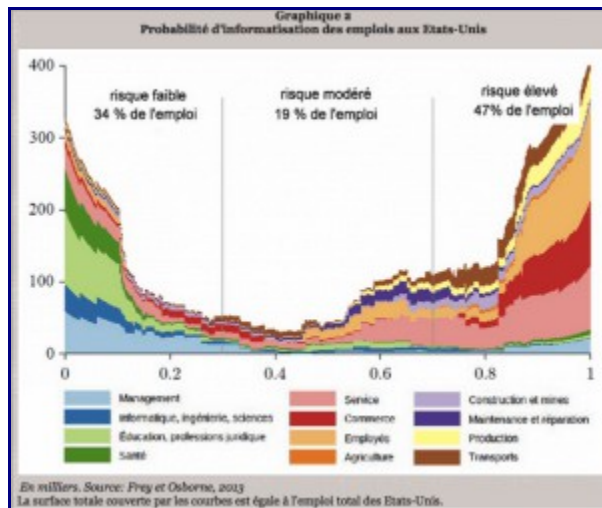
**26 avril 2016 - Posté par Alain Grandjean**

L'homme va-t-il devenir inutile ?<sup>[1]</sup> Les prouesses de l'intelligence artificielle, le déferlement des robots<sup>[2]</sup> dans les usines, mais aussi la baisse de la croissance et la perspective d'une « stagnation séculaire<sup>[3]</sup> » relancent un vieux débat<sup>[4]</sup>. La machine va-t-elle remplacer l'homme ?

Une étude<sup>[5]</sup> universitaire parue en 2013 indique que la moitié des emplois actuels peuvent être informatisés (voir graphique ci-dessous). Si cela se confirmait, alors qu'il y a déjà en France plus de 5 millions de personnes au chômage (catégories A à D) et 12 millions en situation d'emploi inadéquat <sup>[6]</sup>, comment allons-nous faire face socialement et économiquement au risque de paupérisation qui pourrait toucher toutes les professions ? Cette question est évidemment centrale dans le débat politique actuel et pour les élections de 2017. Elle est sans doute l'une des entrées dans le débat montant sur le revenu de base<sup>[7]</sup>, qui dé corrèle emploi et revenu et dans celui sur le temps de travail, qui va sans doute se réanimer. Je voudrais revenir ici sur les données et les mécanismes économiques de base de la compétition entre l'homme et la machine, pour pouvoir répondre à la question posée dans le titre.

### **1 Des machines (presque) partout.**

Les machines nous entourent dans à peu près tous les compartiments de notre vie. Nous allons dans la suite en donner quelques exemples parmi les plus marquants.



*Risque d'informatisation des emplois*

## Dans les champs

Une moissonneuse batteuse peut ramasser 100 tonnes de blé à l'heure[8]...La population active agricole, familiale et salariée, atteignait 6,2 millions de personnes en 1955, soit 31 % de l'emploi total en France. En 2000, cette part est tombée à 4,8 % avec 1,3 million de personnes. Les rendements en céréales sont passés de 2 tonnes /ha en 1961 à 7,5 tonnes/ha en 2012. Il y avait en 2005 635 tracteurs pour 100 km carrés de terres arables contre 379 en 1961. Prenons un autre exemple, celui du coton [9] : un producteur du Mississippi produit 160 tonnes avec l'aide de ses machines alors qu'au Mali il produit 500 kg, soit 300 fois moins.

## Dans les usines

Les progrès de la mécanisation sont bien connus. Les usines partout dans le monde se vident de leur personnel pour se remplir d'automates et de robots. C'est sur la longue durée que l'ampleur de ce mouvement se voit de manière spectaculaire. Je ne prendrai qu'un exemple[10]. Au temps de Louis XIV, une glace de 4 m<sup>2</sup> coûtait 4 à 5 fois plus qu'une tapisserie de même dimension[11]. Faire une glace de 4 m<sup>2</sup> prenait 35 000 à 40 000 heures de travail contre à 6 à 7 aujourd'hui. La réalisation de 4 m<sup>2</sup> de tapisserie de haute lisse continue à prendre entre 8 000 et 16 000 heures. Or le prix a suivi le contenu en temps de travail : la tapisserie vaut 1000 à 3000 fois plus que la glace. L'énergie a remplacé l'homme « à l'œil » ou presque!

## **Dans les bureaux, la construction des villes, sur les routes, pour notre santé, dans nos maisons.**

Il n'est pas utile de développer ce point évident. Nous sommes entourés d'ordinateurs, tablettes, téléphones. Les machines sont omniprésentes dans nos maisons, nos hôpitaux et cliniques, les laboratoires d'analyse médicale, pour construire nos infrastructures (réseaux de toutes sortes, gare, aéroport et autres). Elles permettent aux financiers l'invention de produits de plus en plus sophistiqués, et à l'argent de se déplacer instantanément dans tous les pays du monde. Elles nous permettent de nous déplacer de plus en plus vite, etc. Mais la machine ne remplacera pas l'homme de sitôt voire jamais, dans le domaine de la création (artistique, culturelle ou scientifique) et dans celui de la relation humaine et des métiers de l'accompagnement et du soin.

## **2 Des machines qui remplacent l'homme.**

Le remplacement de l'homme par les machines se voit dans les chiffres de productivité du travail. Une première indication est donnée par le PIB par habitant. Si l'on suit les calculs d'Angus Maddison ce ratio a été multiplié en France par 20 de 1820 en 2000[12]. Sur la même période l'Insee a calculé le PIB par actif occupé (ce qui élimine du calcul les jeunes non travailleurs, les retraités et les chômeurs). De 1820 à 1990, en passant de 9 à 92, le PIB par actif occupé de la France a été multiplié par 10,2.[13]



*Croissance de la productivité en France (euros par personne)*

Mais le calcul devrait intégrer aussi l'évolution du temps de travail. Il y a deux siècles on travaillait presque tout le temps, de la plus tendre enfance à la mort, dans nos campagnes (ou en tant que domestiques chez les aristocrates). Et dans les usines au XIX<sup>e</sup> s. aussi. Pour voir l'évolution du temps de travail, il faut le compter sur une vie entière. Et pour en voir l'évolution sur l'ensemble de la société, il faut tenir compte du chômage et du temps partiel subi ou non. Le



nombre d'heures travaillées en France s'est élevé en 2010 à 40 milliards par an pour une population totale de 63 millions, soit 640 heures par an et par habitant (pour une durée horaire annuelle de 8760 heures, soit 7,3% du temps de vie annuel). Ce nombre était de 1076 en 1950 (et le ratio correspondant de 12%). Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, je suppose que le temps de travail pour l'immense majorité des français (à l'exception donc des aristocrates ultraminoritaires) devait être de 12 heures par jour sur 300 jours dans l'année, et sur 80% de la durée d'une vie, soit en ordre de grandeur 3000 heures de travail en moyenne par an[14] et par habitant (un ratio de 32% sur la durée de vie). Le temps de travail par habitant a donc été réduit de 1820 à nos jours d'un facteur 4 à 5. Le PIB par heure travaillée a donc été multiplié par 80 à 100 sur la période.

Si l'on zoome sur la période 1950-2010, où les chiffres sont plus fiables, voici un tableau récapitulatif (données INSEE).

	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2010/1950
<b>Population en millions</b>	41,6	45,5	50,5	53,7	56,6	58,9	62,8	1,5
<b>Heures disponibles (en millions)</b>	364830	398272	442627	470687	495615	515598	549823	1,5
<b>Heures travaillées (en millions)</b>	44836	44201	42861	41360	39404	39399	40150	0,9
<b>Heures travaillées/Heures disponibles</b>	12,3%	11,1%	9,7%	8,8%	8,0%	7,6%	7,3%	0,6
<b>PIB en volume (Keuros constants)</b>	286	452	789	1127	1440	1772	1998	7
<b>PIB/Heures travaillées (€/h)</b>	6	10	18	27	37	45	50	7,8

En résumé, sur cette période 1950-2010 la production par heure travaillée a été multipliée par presque 8.

Cette croissance de la productivité résulte prioritairement de la mécanisation croissante des tâches. Sans les machines, la croissance du PIB n'aurait tout bonnement pas été possible.

Le chômage et plus généralement le sous-emploi sont manifestement et prioritairement dûs au remplacement de l'homme par la machine. La compétition internationale conduit ensuite à des répartitions inégales en termes d'emplois, certains pays tirant mieux leur épingle du jeu sur tel ou tel domaine. La délocalisation d'une usine, aussi douloureuse soit-elle, n'est pas la cause centrale de la suppression des emplois. Au total, il n'y a aucun doute sur le fait que l'enjeu massif en terme d'emplois est celui de l'automatisation.

Si la croissance de la production est encore considérée très majoritairement comme vitale, c'est bien que sans croissance de la production les progrès de productivité dus aux machines se traduisent par des pertes d'emplois nettes. A noter cependant que la réciproque est fautive : on peut assister à une croissance du

PIB sans création d'emplois...Et rappelons bien sûr que le culte de la croissance va buter sur la finitude du monde.

### **3 Les machines remplacent l'homme mais pas que ...**

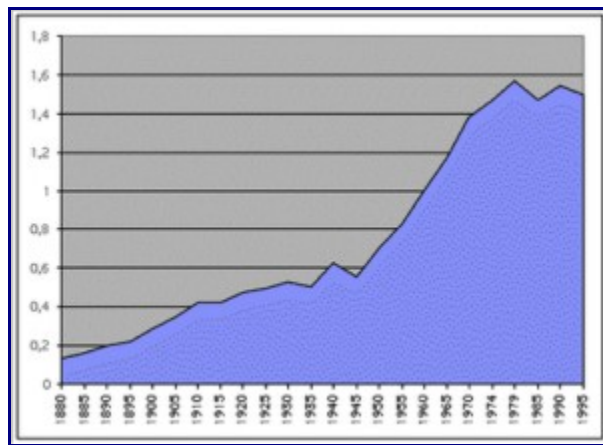
Si la machine ne faisait que remplacer l'homme, toutes choses égales par ailleurs, il n'y aurait plus aujourd'hui que très peu de travail humain dans la production, qui serait faite par les machines. Mais cette substitution a été compensée :

- par la croissance de la production (cf ci-dessus)
- par l'invention de nouveaux biens et services. Sans machine un homme ne sait pas faire une photocopie, ni communiquer à l'autre bout du monde, ni écouter de la musique à domicile. On peut douter de la capacité des médecins aux mains nues des Philippines à réussir une opération de la cataracte. L'immense majorité de ce que nous produisons a besoin de machines...
- par des contraintes nouvelles, qu'elles soient réglementaires ou autres, qui ralentissent et encadrent la mécanisation et créent du travail contrairement au discours dominant en la matière.

### **4 Des machines encore sales et voraces**

Nos machines sont voraces, ce sont elles qui consomment l'essentiel de l'énergie (qu'elles-mêmes produisent, à quelques exceptions près comme le bois coupé à la main...). Elles sont sales, puisque là aussi elles sont la source de l'immense majorité des polluants. Les « dégâts » du progrès, ce sont elles !

Rappelons que depuis 1860 la consommation d'énergie dans le monde par habitant a été multipliée par 10 environ. Ce ne sont pas les hommes qui ont avalé cette énergie, ce sont bien nos machines qui l'ont consommée (ou plutôt transformée). Quant aux pollutions innombrables et déchets massifs (qui se comptent en milliards de tonnes par an[15]) ils sont aussi produits par ou grâce à nos machines (à l'exception des excréments humains en gros...et de ceux des animaux que nous mangeons mais dont le nombre ne s'est accru exponentiellement que parce que nous avons des machines pour nous aider à nous en occuper, qu'on pense aux salles de traites d'une ferme de 1000 vaches).



*Consommation d'énergie commerciale par habitant (moyenne mondiale, en TEP) de 1860 à 1995. L'énergie commerciale ne comprend pas le bois. D'après : Schilling & Al. (1977), IEA (1997), Observatoire de l'Énergie (1997), Musée de l'Homme. Source Manicore.*

Avant donc d'extrapoler aux prochaines décennies ce qui s'est passé dans les deux derniers siècles, il est nécessaire de vérifier que nous ne buterons pas sur des contraintes aval (la pollution et les déchets), amont (le risque de pénurie de ressources minérales ou biologiques) ou de dérégulation massive (le changement climatique et les grands cycles naturels). Nous n'arbitrerons pas dans ce court papier ce débat passionnant [16] : en effet que la question prioritaire soit celle des ressources ou celle des poubelles on peut affirmer sans risque d'erreur que la croissance de la productivité butera sur les limites de la planète, ce que ne semblent pas vouloir voir nos prospectivistes technophiles [17]. A minima, il nous faut rendre nos machines propres et économes en ressources et énergie, ce qui ne semble pas acquis à ce jour.

NB On pourrait objecter que l'automatisation ou la numérisation n'implique, par rapport au même dispositif moins automatisé, qu'une consommation d'énergie supplémentaire négligeable, et même des flux de matière additionnels tout aussi négligeables (c'est le cas par exemple d'une voiture sans chauffeur, de l'automatisation d'un call center, ou de logiciels experts). Mais ces incréments éventuellement marginaux ne se conçoivent que dans un « bain numérique global », de plus en plus intense en énergie.

## **5 Les mécanismes économiques en jeu**

Pour tenter de comprendre ce qui peut se passer dans l'avenir et pour savoir en particulier si nous allons tous devenir inutiles [18], il faut d'abord se demander quels sont les mécanismes en jeu [19]. Les prospectivistes qui disent que plus de la moitié des emplois actuels sont remplaçables par des machines ont raison au plan technique. Les usines peuvent être largement robotisées [20], la voiture peut se

passer de chauffeur, le e-learning et les MOOC peuvent remplacer bien des heures de formation « en présentiel », les diagnostics médicaux peuvent être largement automatisés, la technologie block-chain ou une autre pourra réduire le travail des notaires, l'informatique peut remplacer les forces commerciales, les caisses automatiques remplacent dès maintenant les « hôtes ou hôtesse de caisse » etc.

Mais la vraie question est la suivante : y a-t-il un déterminisme historique à l'œuvre selon lequel la mécanisation et l'automatisation s'imposeraient irréversiblement à nous ? Dit autrement, est-il certain qu'on n'arrête pas le progrès et que la machine fera tout ce qu'elle pourra faire, à mesure des inventions humaines en la matière ? La réponse me semble tenir tout simplement dans les règles de gestion que nous nous donnons.

La mondialisation financière est mue par deux forces qui semblent irréversibles tant qu'on n'en a pas révélé les moyens opératoires. Ces deux forces sont d'une part le désir des classes dirigeantes de « faire » de plus en plus d'argent (donc d'en laisser de moins en moins aux autres...) et d'autre part celui d'être de plus en plus puissants (donc de pouvoir recourir à de plus en plus de machines, esclaves mécaniques infiniment dociles et peu coûteux[21]). La conjonction de ces deux désirs conduit au développement d'un système économique (le capitalisme financier néo-libéral) dans lequel les gagnants sont de plus en plus riches et puissants et les perdants de plus en plus nombreux et déclassés. Les mécanismes qui créent ces inégalités sont ceux qui industrialisent et automatisent toujours plus l'emploi et ce sont aussi ceux qui sont à l'œuvre dans la destruction de la nature.

Le « marché » laissé à lui seul comble spontanément ces deux désirs (l'argent et la puissance) pour une raison très simple. Pas plus les machines que la nature (et notamment les ressources et l'énergie consommées par les machines) ne se font payer pour les services et produits qu'elles nous fournissent. Les hommes sont remplacés par des machines parce qu'elles produisent à moins cher, c'est-à-dire parce que le contenu en emploi est au total inférieur. Cela résulte du fait que les prix de revient de l'ensemble des entreprises ne sont faits au total que de salaires (ou assimilés comme en France les rémunérations de nombre d'auto-entrepreneurs) que la compétition économique mondiale vise sans cesse à réduire. La concentration des richesses et de la puissance résulte de la caractéristique que Michel Volle n'a cessé de rappeler du monde de l'économie[22] : ses rendements sont croissants[23], c'est une économie de prédation, où « the winner takes all ».

Si nous mettons au point [une autre façon de compter](#), ou si nous organisons nos systèmes sociaux et fiscaux de sorte que ces « externalités » soient correctement intégrées dans les calculs économiques alors de deux choses l'une :

- soit nos machines deviendront sobres et propres
- soit elles n'y arriveront pas et elles cesseront de remplacer l'homme à vitesse accélérée.

Si en complément nous mettons (ou remettons[24] !) au point un système convenable de redistribution alors le remplacement de l'homme par la machine (dans le cas où il reste possible, cf point ci-dessus) se traduira par une meilleure répartition du travail. C'est pour cela que le débat sur le temps de travail reste toujours d'actualité, même s'il semble remis aux calendes grecques par la pensée dominante néo-libérale ou sociale-libérale. Au total, il sera alors possible d'envisager que la machine soit devenue le moyen pour l'homme d'accéder d'une part à un travail allégé par la machine et d'autre part à plus de loisirs. La libération de l'homme grâce à des machines domestiquées (propres et sobres) est une voie possible et souhaitable. L'enfer de la domination de l'homme par la machine et l'argent (en fait par les puissants de ce monde) n'est pas une fatalité.

En conclusion, dans tout cela, nous n'avons pas à nous soumettre aveuglément à une quelconque fatalité ou à un déterminisme technologique. Notre avenir n'est pas écrit, ce sont bien les choix politiques et sociaux que nous pouvons faire, maintenant, qui le feront.

*Alain Grandjean*

## **NOTES**

[1] Voir le remarquable essai de Pierre-Noël Giraud, *L'homme inutile, du bon usage de l'économie*, Odile Jacob, 2015

[2] Une [étude du cabinet Roland Berger](#) parue en 2014 indique que 3 millions d'emplois pourraient ainsi supprimés d'ici 2025.

[3] Voir le livre de Robert J. Gordon « *The Rise and Fall of American Growth : The US Standard of Living since the Civil War* », Princeton University Press, janvier 2016 et [l'article de J.M. Vittori](#)

[4] DEPUIS LA RÉVOLTE DES CANUTS DANS LES ANNÉES 1830 CONTRE LES MÉTIERS À TISSER, LES ÉCONOMISTES BATAILLENENT POUR SAVOIR SI LE CHÔMAGE EST DÛ AUX MACHINES OU À D'AUTRES CAUSES. DANS LES TRENTE GLORIEUSE LES HÉRAULTS DE LA CAUSE DES MACHINES ÉTAIENT JEAN FOURASTIÉ, *LES TRENTE GLORIEUSES, OU LA RÉVOLUTION INVISIBLE DE 1946 À 1975*, PARIS, FAYARD, 1979 (RÉÉD.HACHETTE PLURIEL N° 8363). ET ALFRED SAUVY *LA MACHINE ET LE CHÔMAGE : LE PROGRÈS TECHNIQUE ET L'EMPLOI*, DUNOD, 1981.

[5] De Frey et Osborne ; Voir

[http://www.oxfordmartin.ox.ac.uk/downloads/academic/The\\_Future\\_of\\_Employment.pdf](http://www.oxfordmartin.ox.ac.uk/downloads/academic/The_Future_of_Employment.pdf) et <http://alencontre.org/economie/stagnation-seculaire-le-capitalisme-embourbe.html>

[6] Notion élaborée par le BIT, voir [http://www.alternatives-economiques.fr/trois-ou-cinq-millions-de-chomeurs\\_fr\\_art\\_1266\\_66173.html](http://www.alternatives-economiques.fr/trois-ou-cinq-millions-de-chomeurs_fr_art_1266_66173.html)

[7] Voir <http://revenudebase.info/>

[8] Voir <http://www.grostracteurspassion.com/Actu/La-CR1090-recolte-797-6-2109.html>

[9] Selon Jacques Blamont, *Introduction au siècle des menaces*, Odile Jacob, 2004, p522

[10] Selon les calculs de Jean Fourastié et ses successeurs, « Posséder une voiture bas de gamme en 1948 (2CV) demandait 3000 salaires horaires ; aujourd'hui, il suffit de 650 » ; cela donne une idée approximative des gains de productivité dans les usines. <http://www.fourastie-sauvy.org/statistiques-de-prix/secondaire>

[11] Voir <http://www.jean-fourastie.org> et Jacqueline Fourastié, *Le progrès technique a-t-il encore une influence sur la vie économique?* Science économique – N° 50 – 4e trimestre 2005.

[12] ÉTUDES DU CENTRE DE DÉVELOPPEMENT L'ÉCONOMIE MONDIALE : UNE PERSPECTIVE MILLÉNAIRE BROCHÉ – GRANDS CARACTÈRES, 3 SEPTEMBRE 2001, DE ANGUS MADDISON

[13] Voir <http://www.melchior.fr/Etape-decouverte.11594.0.html> et <http://bit.ly/1NJ7Pko>

[14] Chiffre rond, merci à toute indication de meilleure précision et mieux documentée.

[15] Voir par exemple <http://www.planetoscope.com/dechets/363-production-de-dechets-dans-le-monde.html>

[16] Voir par exemple l'article de P.N. Giraud dans la revue *Débat*, *Ressources ou poubelles ?*  
<https://www.cairn.info/revue-le-debat-2014-5-p-165.htm>

[17] Voir par exemple la [critique de Jean Gadrey](#) des travaux de Robert Gordon

[18] Giraud, *L'homme inutile*, op. cité

[19] Voir <http://www.mouvementpourundevveloppementhumain.fr/quelles-sont-les-causes-et-consequences-des-gains-de-productivite/>

[20] Foxconn, le plus gros fabricant de matériel informatique au monde (un million de salariés dont 99% en Chine, 103 Milliards de CA en 2011) développe de nouveaux robots et le nouvel objectif affiché de son PDG, Terry Gou, est que 70% du travail soit effectué par des robots dans ses usines. Voir <http://www.reuters.com/article/2011/08/01/us-foxconn-robots-idUSTRE77016B20110801>

[21] Du moins dans notre mode de comptabilisation, et c'est bien cela le problème.

[22] Voir <http://www.iconomie.org/auteur/michel-volle/>

[23] voir <http://www.volle.com/ouvrages/e-economie/rendements.htm>

[24] La fiscalité n'a cessé dans les dernières années de régresser au plan social dans les pays « développés ».

## Diversifier pour se protéger des banques



Jean-François Faure  
AuCOFFRE

Publié le 27 mai 2016

Votre argent est-il en sécurité à la banque ? C'est la question que l'on commence tous à se poser. En cas de crise grave, le principal danger viendrait à mon sens des banques.

Dans la mesure où l'Etat s'appuie sur les banques pour emprunter afin de rembourser une dette souveraine inique, le chemin qui conduit jusqu'à votre épargne n'est pas bien difficile à suivre...

Début 2016, la dette française s'élevait à environ **2100 milliards d'euros**, soit **96 % de notre PIB**. Avec des taux nuls et négatifs, au lieu de relancer l'inflation, la politique monétaire de la BCE est en train de creuser la tombe de l'épargne.



*La dette publique représente 96 % du PIB français*

Les livrets d'épargne ne rapportent plus rien, les assurances-vie commencent même à faire perdre de l'argent. Quant à votre compte courant, en cas de faillite bancaire, il est tout simplement susceptible de se faire siphonner grâce à la Directive européenne sur le redressement des banques et la résolution de leurs défaillances (BRRD).

Souvenez-vous que les Chypriotes ont perdu jusqu'à **80 % des sommes** qu'ils avaient sur leur compte en banque.

Mais est-il pour autant possible de sortir du circuit bancaire ? En fait, c'est très difficile. Pour le versement de salaire, les factures (énergie, abonnements, loyers...), un compte bancaire est indispensable.

Ce que je préconise, ce n'est pas de fermer votre compte bancaire, mais de laisser le moins de liquidités possible dessus, de vous en servir uniquement pour les prélèvements automatiques, de payer comptant le plus souvent possible et de ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier.

### **Diversifiez votre réseau bancaire**

Afin de limiter les risques de spoliation de votre argent en cas de faillite de votre banque, vous pouvez dans un premier temps **diversifier votre réseau bancaire** : un dédié au versement de votre salaire, par exemple, et un autre aux prélèvements mensuels.

### **Diversifiez vos placements**

La **diversification des placements** est la garantie de la survie de l'épargne. En cas d'incendie, une forêt composée d'essences différentes d'arbres et de clairières brûlera plus lentement et sur une surface moindre. L'or physique et l'argent métal oeuvrent dans cette logique de diversification. Sous forme de pièces d'investissement, ils permettent de conserver votre pouvoir d'achat dans le temps.

### **Diversifiez vos supports monétaires**

La **diversification des supports monétaires** est aussi une façon de se débancariser de façon "soft".

Pour payer vos transactions, vous pouvez utiliser d'autres moyens de paiement que le liquide ou la carte bancaire :

– les monnaies locales complémentaires pour favoriser l'économie de votre ville



ou de votre région : elles n'étaient que 50 ans les années 80, on en dénombre aujourd'hui à peu près 1000, c'est un signe.

– le tiers de confiance Paypal

– la VeraCarte avec laquelle vous réglez vos achats ou payez un service en euros adossés à de la matière précieuse, mais hors circuit bancaire.

Lorsque je vous parle de débancarisation, je ne vous dis pas de fermer tous vos comptes bancaires, mais juste d'en réduire votre exposition. Le compte bancaire devient alors un élément de sa stratégie de diversification de son épargne parmi les autres.

Voir la vidéo sur la chaîne Youtube d'AuCOFFRE.com :

Source : [www.loretlargent.info](http://www.loretlargent.info)

<> <> <>



## Le ralentissement de la croissance britannique se confirme

Publié le 27 mai 2016 à 05:00:35 par Tiger54 / 2 commentaires / 338 Vues

Le ralentissement de la croissance économique de la Grande-Bretagne s'est confirmé au premier trimestre et beaucoup d'économistes pensent que l'économie... Lire la suite

◇ ◇ ◇